LEBEM - LEBEM - LEBEM - LEBEM - LEBEM - LEBEM

BESANÇON a repris ses belles fabrications de qualité et LEBEM offre à nouveau des montres-bracelets pour hommes, dames et jeunes gens.
Mouvement à ANCRE 15 RUBIS, bracelet cuir véritable.
Modèle D.S. Forme classique. . . . . 1.553 frs
Modèle D.T. Forme moderne. . . . . 1.753 frs
Modèle D.U. Forme ronde grand luxe. 1.829 frs
Bulletin de GARANTIE avec chaque montre. ÉCHANGE admis.
Hâtez-vous, la production est encore limitée
Envoi contre remboursement ou mandat joint à la commande
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14, Rue de Bretagne PARIS-3e ST SEBASTIEN FROISSART

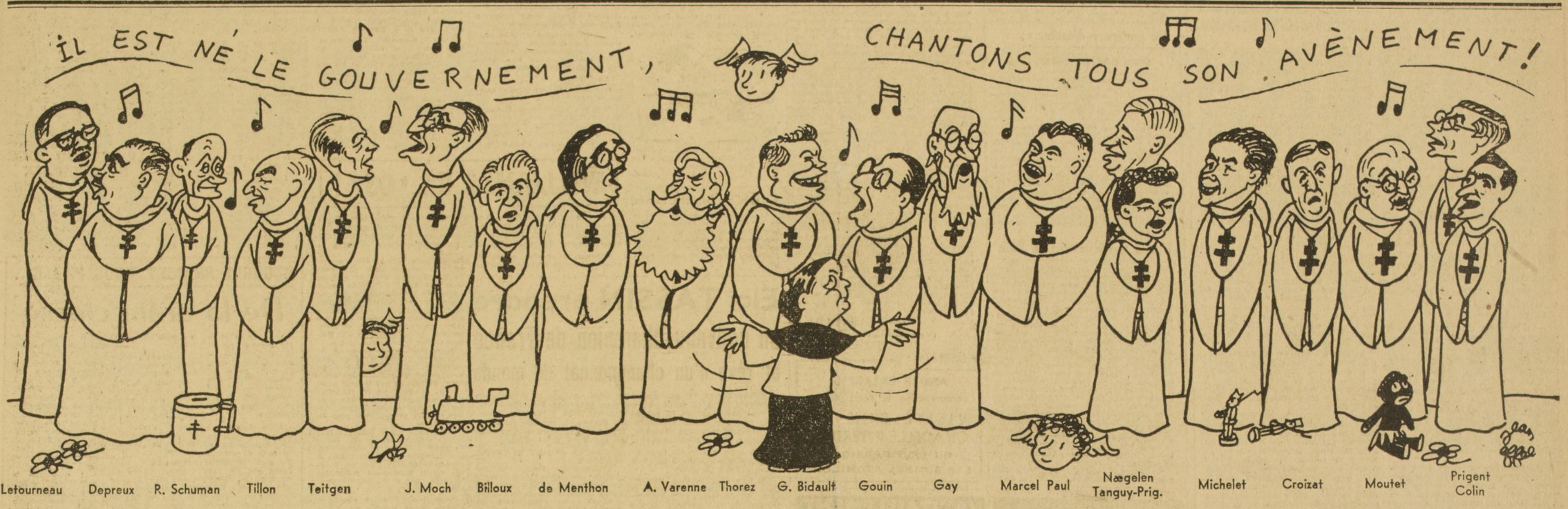
MERCREDI 26 JUIN 1946
5e ANNEE No 620
100, rue Réaumur Paris. Gut. 80-60
2 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941).

Poilenbiais dans mon quartier!
BERC
Poilenbiais a l'esprit joyeux par le bon vin de France et un visage parfait avec la LAME DE RASOIR ILE DE FRANCE

6e DERNIÈRE



Le ministère des Petits Chanteurs à la Croix de Lorraine

LA C.G.T. ATTEND le retour de Jouhaux Frachon et Saillant pour prendre une décision sur les salaires

● *Conseil nocturne du cabinet Bidault pour rédiger la déclaration de demain.*

SI la question des salaires est provisoirement réglée sur le plan politique, elle ne l'est nullement dans le domaine syndical. Le bureau de la C.G.T., ainsi que nous le savons, a protesté, dès la constitution du ministère, contre l'augmentation envisagée d'environ 15 % des traitements et retraites alors qu'il réclame 25 %.

Afin de fixer nettement leur position sur ce problème, les secrétaires des fédérations et des unions départementales se réunissent ce matin et ce soir, à huis clos, au siège de la C.G.T.. Si on se réfère à certains bruits qui circulaient dans la soirée d'hier, il semble que les débats seront assez agités.

En effet, on prête à certains syndicats l'intention, en premier lieu, de réclamer l'indépendance de la C.G.T. à l'égard de partis politiques.

« N'attendez pas des choses importantes, nous a déclaré ce matin M. Neumayer.

» Les décisions définitives doivent d'ailleurs être prises par le conseil d'administration ou le comité national. Or, il nous est impossible d'arrêter notre ligne de conduite avant le retour de Jouhaux, Frachon et Saillant, actuellement à Moscou. »

M. Félix Gouin a transmis ses pouvoirs

Au cours d'une brève et cordiale réception rue Saint-Dominique, M. Félix Gouin a passé, ce matin, ses pouvoirs à M. Georges Bidault.

Le président du gouvernement voit, dans le courant de la journée, MM. Le Troquer, Longchambon, Philip, Defferre. Il doit avoir également un entretien avec M. Louis Marin.

Le conseil des ministres est toujours convoqué pour ce soir à 21 heures. En effet, dans l'après-midi, les « Quatre » se réunissent au Luxembourg.

M. Robert Bichet à l'Information

C'est ce matin à 11 h. 30 que M. Defferre, secrétaire d'Etat à la présidence sous le ministère Gouin, a transmis ses pouvoirs à M. Robert Bichet, sous-secrétaire d'Etat chargé des services de l'Information.

Agé de 43 ans, M. Bichet, avant de devenir parlementaire, exerçait la profession d'ingénieur. Il était président de la commission de la presse, de la radio et du cinéma à la dernière Constituante.

Le Troquer quitte le comité directeur S.F.I.O.

M. Le Troquer, ministre de l'Intérieur « sortant », vient d'adresser au Comité directeur du Parti socialiste, une lettre dans laquelle il déclare vouloir se démettre de ses fonctions de membre dudit comité.

Défense des Français

Le ministre impuissant

NOUS avons un ministère. Un ministère tripartite. Trente-deux présidents, ministres ou sous-secrétaires d'Etat, mais pas encore de ministre du Ravitaillement.

Pour ce poste, pas de compétition. Aucun parti ne le revendique. Le ministère du Ravitaillement est celui qui est chargé des plus lourdes responsabilités immédiates. Personne ne tient à jouer le bouc émissaire. Car le propre du ministre du Ravitaillement est qu'il ne peut pas ravitailler. C'est le ministre de l'impuissance.

Pour les prix, il dépend de l'Economie nationale et des Finances. Celles-ci sont au M.R.P.. De la Production industrielle aussi, qui est aux communistes.

Pour les ressources, il est sous la coupe de l'Agriculture où règne un socialiste.

Ainsi, chaque parti n'a pris sa part de responsabilités que dans la mesure où il peut les rejeter sur les partenaires. Quant à l'exécutant, on lui demande de se débrouiller et d'encaisser. C'est pourquoi on veut un « technicien ». On va le chercher sur la route de Bikini alors que Paris est toujours sans viande et qu'après un intermède de valse-hésitation, les prix s'apprêtent pour la montée au mat de cocagne.

Depuis la libération ce sera le sixième ministre du Ravitaillement. Ils ont tous vécu à la petite semaine. Ils ne peuvent pas faire autrement avec un attelage tirant à hue et à dia.

Pour réussir, ils devraient relever d'une politique, dépendre d'une majorité cohérente dont l'œuvre serait scumise au jugement du pays.

Cette majorité ne sera pas celle de M. Bidault. Nous avons un ministère, mais pas de gouvernement.

Pierre THIBAULT.

Et en 5e et 6e colonne : Nos lecteurs ont la parole

PIERROT-LE-GITAN ARRÊTÉ 2 HEURES APRÈS AVOIR VOLÉ une auto de « France-soir »...

Hier après-midi, vers 17 h. 45, un chauffeur de « France-soir » constatait la disparition de sa voiture, place de l'Hôtel-de-Ville.

Deux heures plus tard, à 19 h. 45, le poste central du commissariat du XIe arrondissement était avisé que la voiture volée se trouvait en station, 50, boulevard de Charonne, au coin de la rue de Montreuil, devant un café.

Le brigadier-chef Minet ayant pris l'initiative d'entrer dans le café, retrouva enconversation parmi les consommateur, le voleur de l'auto et un garagiste.

L'un des deux hommes opposa aux gardiens de la paix une vive résistance. Il s'agissait d'un certain Pierre Vise, dit Pierrot le Gitan qui, après avoir blessé les gardiens de la paix Chantry et Prat, fut conduit au commissariat de Charonne.

Le garagiste, Fernand Popowiez, a été écroué à son tour.

A gauche, Popowiez. — A droite, Pierrot le Gitan.

Pierre Blanchar, de la Comédie-Française, est comme tous les pères du monde : il répugne à ce que sa progéniture monte sur les planches. Une exception pourtant en faveur de sa fille aînée, Pierrette : on veut bien qu'elle fasse du chant et, pendant cinq ans, elle va cultiver son soprano lyrique au conservatoire de Milan, sous la direction de la plus célèbre cantatrice italienne, Arangi Lombardi. Mais pour Dominique, « Minou », la cadette : rien à faire, rien...

...Jusqu'en octobre dernier, « Minou » s'était fait recaler pour 3 points au bac de juin.

« — Tu repasseras en octobre ! ».

« — Non, je veux faire du théâtre. » Pierre Blanchar transigea : « — Tu ne joueras pas avant 47 ! » Mais l'imprudent conduisit sa fille à la Folle de Chaillot. Jouvet : « — Tu veux faire du théâtre ! Apprends-moi pour mardi prochain Agnès, de l'Ecole des Femmes. » Voilà pourquoi, devant sa sœur Pierrette, cantatrice en herbe, venue tout exprès de Milan pour cette soirée de l'Athénée, celle qu'on appelait justement « Minou », prononça la phrase célèbre : « — Le petit chat est mort... »

Et ce fut un triomphe qui consola le père...

Ci-dessus, à gauche : Dominique ; à droite, Pierrette Blanchar.

DOMINIQUE BLANCHAR fille de Pierre a triomphé hier à l'Athénée dans "Agnès"

UN PRISONNIER ENLÈVE LA FEMME DE SON GARDIEN

AGEN, 25 juin (de notre corr. part.). — Pierre Taupiac, né à Toulouse, condamné le 22 août 1944 à 4 ans d'emprisonnement pour vol et recel, placé en raison de sa bonne conduite chez M. Audouin, à St-Pastour (Lot-et-Gar.) avait été envoyé à Villeneuve-sur-Lot pour y faire des achats. Il ne trouva rien de mieux que de réquisitionner un taxi pour se rendre à Toulouse en compagnie de la femme de l'un des surveillants du camp où il aurait dû normalement être détenu.

Après avoir placé sa conquête en lieu sûr à Toulouse, Taupiac revint se constituer prisonnier après une absence de 18 heures.

VOYAGE DANS L'ÈRE ATOMIQUE (1)

« PAS DE DEFENSE POSSIBLE CONTRE LA MOINS CHERE DES ARMES »

nous dit-on à l'usine-pilote où la bombe à uranium fut mise clandestinement au point

(De notre envoyé spécial André LABARTHE)

QUELQUE PART AUX ETATS-UNIS (via Mackay-Radio). — **Un savant qui se présente mal a l'air d'un pion dans la débine. C'était encore admis avant la guerre, mais aujourd'hui le petit détail qui fait romantique ou négligé, la cravate défaite, les souliers en peau de hareng saur, tout cela est usé et inutile. Le savant s'habille comme tout le monde, ici, à la confection. Il n'y a que son faciès qui le distingue, la flamme du regard. On voit bien que ces sortes de révolutionnaires-là nous préparent un monde assez phénoménal.**

Mon savant a une carrure de sportif. Il est beau, alerte. Il habite une villa en bois qui est en formation comme une banlieue informe qui ne cesserait pas de grandir. L'église, faite en série, est en bois, avec un tout petit clocheton en contre-plaqué. Deux tubes à néon perpendiculaires lui font une croix.

Ce quadrillage de baraquements s'étend autour d'une autre église, immense, mystérieuse, menaçante. C'est l'usine-pilote. L'usine qui s'essaie aujourd'hui pour engendrer demain. Une usine sans fenêtre, à l'intérieur de laquelle tout est automatique, la production, la lumière, le climat. Une usine dont les batteries de cheminées géantes s'élèvent comme des quilles toutes blanches qui dégueulent très haut à tous les vents du ciel les impuretés radio-actives qui peuvent entraîner l'anémie pernicieuse et la mort. De véritables cheminées de crématoire où l'on brûlerait peu à peu toutes les loques du monde d'hier.

Comme la science ne peut plus progresser que par équipes et que nul n'est assez fort pour tout savoir, même dans un secteur de son domaine, des savants vivent là par brassées, chacun ayant sa discipline. Je suis entré là, dans leur cercle. Durant des années, des douzaines de Prix Nobel ont vécu là et certains y vivent encore, condamnés aux travaux forcés de la découverte pour la création du monde futur. Il y a encore un an, ici, Fermi s'appelait « Farmer » et Niels Bohr, évadé en 1943 du Danemark s'appelait « Baker » et pour les intimes « Oncle Nack ».

Un jour, Fermi et Bohr se présentaient à la porte d'un cyclotron.

— Qui êtes-vous ? dit le soldat de garde.

— Farmer, dit Fermi.

Mais Bohr, un instant inattentif, dit son vrai nom. L'alerte fut donnée. Les faisceaux des cellules infra-rouges bloquèrent toutes les issues. Il fallut un long moment pour rétablir les choses.

Comme le cyclotron attendait, Fermi abrégea le débat :

— Mon nom est Farmer, le sien est Baker.

— O.K. dit le garde.

J'ai posé cette question au savant qui m'accompagne :

— Envisagez-vous une protection possible ?...

» En rejetant l'hypothèse d'une vie souterraine, d'une civilisation de troglodytes, que voyez-vous dans le proche avenir pour nous défendre contre « ça » ? « Ça » c'est toujours la bombe.

Trois stades dans la course aux armements

— Il y aura trois stades, m'a-t-il dit, dans la course à l'armement atomique. Dans le premier, les Etats-Unis accumulent une petite montagne de bombes. Les autres nations se préparent à en faire autant. Dans la seconde phase, une ou deux nations auront découvert le même procédé ou une méthode analogue. A ce moment-là, nous aurons accumulé assez de bombes pour détruire pratiquement toutes les grandes villes du monde et nous jouirons encore d'une grande sécurité. Dans la troisième phase, les grandes nations scientifiques et techniques auront chacune assez de bombes pour se détruire mutuellement. Toute attaque par surprise deviendra impossible.

» Le petit laboratoire miniature qui compose le projectile atomique sera peut-être lancé par un avion à réaction avec ou sans pilote, volant au moins à douze kilomètres de hauteur. Le projectile aura pu être conduit sur une ville par un « V 1 » ou l'un de ses dérivés, dont les Allemands ont créé de si nombreux exemplaires à la fin de cette guerre et qu'on continue à perfectionner, chez nous .. avec leur concours. Les bombes pourront également être amenées à pied d'œuvre par des fusées du type V.2 qui atteignent déjà 300 kilomètres d'altitude et traverseront bientôt l'océan à 4.000 kilomètres à l'heure.

» Pas un radar, pas un barrage, pas une aviation ne peuvent, dans l'état actuel de la science, défendre une ville contre l'approche des projectiles aériens supersoniques. L'infaillible fission de l'atome d'uranium pourra être déclenchée là où l'homme le voudra...

» Les techniques actuelles donnent au rayon détecteur du radar une portée de

2e SUITE PAGE 2

(1) Voir *France-soir* daté des 18, 19, 20, 22, 23 et 25 juin.

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

« 4 pages : oui -- 4 francs : non »

L'augmentation du prix des journaux, qui passent à partir de demain de 2 francs à 4 francs en même temps que de 2 pages à 4 pages, nous a valu, à peine annoncée, de nombreuses lettres de nos amis lecteurs.

« Notre surprise a été grande d'apprendre que nous payerons 4 francs ce qui fut si longtemps à 0 fr. 05 avec 6 et 8 pages (80 fois plus). Notre pauvre franc est donc plus malade encore qu'on nous le laissait penser ? »

M. BIARDOT, 72, rue Truffaut, Paris (17e)

Si nous admettons que « le prix actuel de 2 francs pour 2 pages est honnête » il permet aux journaux de vivre, il faut en contre-partie admettre que le prix de 4 francs pour 4 pages est excessif. Ce n'est tout de même pas le papier, l'encre et la main-d'œuvre supplémentaires qui peuvent justifier pareille augmentation de 100 % ! Que vous ne puissiez pas conserver le prix de 2 francs, d'accord, mais vous ne devriez pas dépasser 2 fr. 50 ou 3 francs...

F. GIROUD, 5, porte Buc, VERSAILLES (S.-et-O.)

1° Le doublage du nombre de pages nécessite-t-il le doublage du prix ? 2° Avant guerre, pour 6 ou 8 pages le journal valait 1 fr. 25 ; par quelle magie, pour 4 pages, allons-nous payer 16 fois plus ? 3° Pourquoi la presse, unanime contre les prix du marché noir, nous donne-t-elle l'exemple de celui-ci ? 4° Par un simple avis, vous mettez les lecteurs au pied du mur. Le procédé n'est-il pas un peu... cavalier ?...

Antoine CONTE, 8, place Séverine, LE PRE-ST-GERVAIS (Seine).

Nous comprenons fort bien, chers lecteurs, vos protestations, mais les journaux français pouvaient-ils rester à deux pages, c'est-à-dire vous priver, malgré eux, d'une partie importante de l'information française et mondiale ?

Seuls de tous les pays du monde, la France continuait à avoir des journaux à deux pages (Les quotidiens belges ont huit et dix pages, ceux de Hollande, de Tchécoslovaquie, de Yougoslavie six pages, les journaux britanniques quatre et six pages, etc...)

Oui, direz-vous, mais nous nous rejouissons des quatre pages : nous ne protestons que contre les 4 francs.

Il est nécessaire que nous sachiez que le prix de 4 francs a été décidé en tenant compte d'une augmentation du papier de presse qui passe de 10.000 francs la tonne à 16.000 francs ; le fait que cette augmentation coïncidant avec l'utilisation du double de poids de papier pour chaque numéro de journal fait que rien que sur le chapitre papier les frais des quotidiens seront triplés. Ajoutez à cela l'augmentation prévue pour les salaires de tous les collaborateurs de presse et, partant, la hausse des frais d'impression, l'augmentation des dépenses nécessitées pour vous donner sur quatre pages les meilleurs textes et informations possibles (ce qui entraînera en plus des frais de rédaction, des frais importants de transmission et les coups de téléphone, câbles internationaux sont payés au cours des devises étrangères)

1re SUITE PAGE 2

DES "TRIPLETS" NAISSENT A CARENTAN

COUTANCES, 25 juin (De notre corr. part.) — Dans la nuit de dimanche à lundi, Mme Guy Naval a accouché pour la première fois de trois garçons parfaitement constitués et en parfaite santé. Cette jeune femme, épouse d'un simple journalier agricole à Carentan, a été transportée à Valognes.

L'ASSASSIN EN UNIFORME de la belle MARGERY se cache dans le Sud de l'Angleterre

LONDRES, 25 juin (dép. « France-soir »). — Le colonel Heath que Scotland Yard recherche à la suite de l'assassinat de Margery Gardner, retrouvée étouffée dans un hôtel de Londres, dansait, le lendemain de son crime, dans une boîte de nuit de la côte sud de l'Angleterre, avec une belle jeune femme brune que l'on n'a pu retrouver.

On sait maintenant que Heath, ancien pilote de la R.A.F., géant de près de 1 m. 90, arriva vendredi à Worthing, le jour même de la découverte du corps de sa victime, assassinée la veille. Il s'inscrivit sous son nom. Mais, dimanche, lorsque la police qui avait retrouvé sa trace, se présenta, il avait quitté l'hôtel, abandonnant son uniforme de la R.A.F., orné de deux rangées de décorations et un pantalon de flanelle. Mais il a emmené avec lui sa valise.

Quelle direction a-t-il prise ? C'est encore un mystère. Mais la police est convaincue que Heath se cacher quelque part dans le sud de l'Angleterre.

... VOICI LES GAGNANTS du referendum de « Point de Vue »

Voici la suite des gagnants du referendum organisé par « Point de Vue » dans « France-soir ». Me Lagorce, huissier, a classé les réponses d'après le chiffre officiel des « Non », soit : 10.584.359.

Gagnants des 1.000 fr. (suite) : MM. Lefebvre, 11, rue Lebouteux, Paris ; Steffar, 32, rue Vallier, Levallois-Perret ; Sablon, 52, rue de la Belle-Feuille, Boulogne-Billancourt ; Bertel, 33, rue St-André-des-Arts, Paris ; Caron, 27, r. Tahère, St-Cloud ; Lerique, 382, avenue Président-Wilson, Saint-Denis ; Grisez, état-major-sports P.M., Brest ; Mlle Hemschoot, 24, rue Francœur, Paris ; Godefroy, 35, rue A.-Duval, Sotteville-les-Rouen ; Dubois, 28, rue de St-Mandé, Saint-Maurice.

(Les intéressés recevront le montant de leur prix par la poste. Nous publierons demain la suite des gagnants.)

IL S'EN PASSE DES CHOSES

● **LONDRES.** — Serge Lifar, à son entrée en scène au Cambridge théâtre a été accueilli aux cris de « collaborateur » et « atchung ». Il dansa quand même « le prélude à l'après-midi d'un faune ».

● **PARIS.** — Mme Henri Bonnet, ambassadrice de France à Washington, et Mrs Olmstead, présidente de l'œuvre « Relief for France », donnaient, hier soir, une réception au cercle interallié. Elles ont annoncé qu'aux U.S.A. 15.000 personnes travaillent bénévolement à faire des colis pour les enfants de France.

LA PUERTA DEL SOL
52, rue Pierre-Charron - ELY. : 35-30
NINO DE TALAVERA
Orchestre DON FELIO-NUNEZ
JUANITO GARCIA

AU MONARQUE
5, avenue de l'Opéra - OPE. : 34-07
Georges ULMER
Bar - Salon de Thé - DINERS
Spectacles dans, avec Raoul Courdesse

PAVILLON DE L'ELYSEE
Dîners spectacles dansants
avec HELENE ROBERT
COSTIA et son orchestre
(Paris-Paris) ANJ. : 29-60 et 35-10

LE LIDO
Champs-Elysées - ELY. 11-61 et 11-62
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
THES DANSANTS 17 heures à 19 h. ★ DINERS - SOUPERS 21 heures à l'aube
CASCADE D'ATTRACTIONS LES PLUS FAMEUX ORCHESTRES
SENSATIONNEL ! !

PETIT TEDDY
43, rue Caumartin - OPE. : 21-74
DEJEUNERS D'AFF. - BAR AMER.
DINERS-SOUPERS DANSANTS
Le couple le plus drôle de Paris
MODEST et PERDY

PIGALL'S CABARET DANCING
77, rue Pigalle - PIGALLE : 63-38
présente tous les soirs, à minuit
Fernand DALLY
GABRIELLO
Jacques MEYRAN

LE CLUB des CINQ 13, F. Montmartre PRO. 69-85
Ce soir : « LA VEDETTE SURPR. »
présentée par André CHANU
Tous les soirs EDITH PIAF
GILES COMPAGNONS DE LA CHANSON

KITTY

8

un grand roman d'amour

DE ROSAMOND MARSHALL
ADAPTÉ PAR LEILA ROBERTSON

PHOTOS DU FILM PARAMOUNT

Londres 1782. La petite roulure en haillons, Kitty, a été remarquée par le peintre Gainsborough, qui l'habille et la fait poser pour lui, et par le jeune et beau sir Hugh Marcy, qui en fait sa maîtresse. Mais Kitty était employée par une mégère, la vieille Meg ; elle va demander à l'ignoble femme de lui rendre son contrat contre un souverain. Meg prend la pièce, jouette Kitty et refuse de lui rendre le papier. Kitty pousse la vieille qui tombe dans la cave et se tue. Kitty s'enfuit avec le contrat et va s'effondrer, évanouie, dans le jardin de sir Hugh, à Soho square. Elle revient à elle, après plusieurs jours de délire, dans une chambre de la maison de sir Hugh et de sa tante, la vieille lady Susan Dowett.

Dans la cuisine

LA nuit suivante, je fus réveillée en sursaut par les jurons de Hugh qui trébuchait sur une chaise. Apeurée, je l'appelai.

— Reste tranquille, ne réveille pas toute la maison.

— Où allez-vous ?

— J'essayai de le voir dans l'obscurité. Il alluma une chandelle.

— Je vais essayer de gagner une guinée ou deux, dit-il en rejetant ses lourds cheveux châtains en arrière. J'ai remarqué que vous aimiez manger, miss Gordon, que voulez-vous pour votre petit déjeuner

— Des œufs !

— Très bien, chérie, tu auras des œufs si j'ai de la chance aux cartes.

Il disparut derrière un paravent et j'entendais l'eau dont il s'éclaboussait. Je pensai à ce jour où je l'avais vu mettre la main à la poche pour en tirer cent guinées.

— Vous bluffiez, Hugh, quand vous cherchiez de l'argent pour ce gros peintre ?

Il sortit de derrière le paravent, tout en essuyant sa figure et ses mains. Je n'avais jamais encore vu un homme nu si beau, aux jambes si fines, à la taille si étroite, aux épaules si larges.

— Tu parles de Thomas Gainsborough ?

— Oui, celui qui a fait mon portrait.

— Non, je n'avais pas les cent guinées, mais je les aurais trouvées s'il avait consenti à me céder le portrait de Brett Harwood.

— Mais alors, Hugh, vous n'êtes pas riche ?

— Job avait plus de chance que moi : il était pauvre, mais il était pieux ; moi, je ne suis que pauvre.

— Mais il y a pour une fortune dans cette maison...

— La maison et tout ce qu'elle contient ne me rapporterait pas 500 livres, et d'ailleurs, elle ne m'appartient pas.

— A qui donc est-elle ?

— A lady Susan Dowett, et que désires-tu savoir encore, petite curieuse ?

Je remarquai que son vêtement était râpé et le pourpoint de dentelle de sa chemise tout déchiré.

— Est-ce qu'il te reste de l'argent ?

— Deux shillings, dis-je fièrement.

— Donne-les moi, ils me porteront bonheur et me permettront de gagner.

J'aurais bien voulu refuser, mais n'osai pas. J'ai donc pris le foulard dont le peintre m'avait fait cadeau et que je dissimulais sous l'oreiller et j'en ai tiré les deux pièces. Hugh les fit sonner dans sa main.

— A bientôt.

Il m'embrassa tendrement, souffla la chandelle et s'éloigna. Je demeurai dans les ténèbres et j'entendis en bas la porte se fermer doucement, puis le gravier crisser sous son pas. J'en avais vu des belles dames et de beaux seigneurs, couverts de bijoux, dans leurs carrosses de luxe. Pourquoi Hugh et lady Susan étaient-ils différents d'eux ? Tout chez eux révélait le luxe, le confort. Pouvait-on être riche et pauvre à la fois ?

Soudain mes yeux se posèrent sur les barreaux de la croisée. Ils devenaient de plus en plus rouges comme si on les avait plongés dans un foyer ardent. Qu'est-ce que cela pouvait bien être ? Je glissai du lit et courus à la fenêtre que j'ouvris toute grande.

Surplombant les arbres, une haute cheminée s'élevait dans le ciel noir, crachant une pluie de flammes. Des bruits familiers : le cliquetis du métal, le choc sourd des marteaux, le roulement des charrettes vinrent frapper mes oreilles. Il devait y avoir une forge de l'autre côté du mur. Je restai longtemps à respirer l'air frais. Les insectes nocturnes bourdonnaient. Quelque part, une horloge sonna trois heures.

Satisfaite d'avoir découvert ce qui produisait cette lueur rouge, je me recouchai, laissant la fenêtre ouverte, mais ne parvenant pas à m'endormir. Que de problèmes pour moi !... Sir Hugh Marcy... lady Susan... l'argent...

Je me tournais et me retournais, écoutant l'horloge égrener les heures. J'avais faim de nouveau et ne pouvais attendre que Hugh revint avec les œufs. Quand le jour commença de poindre, je me levai, endossai une longue robe de chambre que Hugh avait découverte dans l'armoire, et j'ouvris prudemment la porte. Il y avait sûrement quelque chose à manger quelque part. Je traversai le hall. Le silence qui régnait me donnait du courage et j'ouvris successivement quatre portes : rien que des meubles, rien que des livres. Tout à coup une odeur de nourriture me monta aux narines. Je suivis cette odeur comme un chien de chasse suit la trace du renard. Je fus amenée ainsi par un escalier étroit à la cuisine du sous-sol. Ici, il faisait sombre ; néanmoins, je pouvais distinguer une table et de la braise dans le foyer. J'ouvris un placard : rien !

— Eh là ! eh là ! dit une voix traînante qui me n'effraya point car son accent m'était familier. Que venez-vous faire dans ma cuisine ?

Je me retournai et aperçus Dobson. Sans sa perruque et sans sa livrée, il avait l'air plus humain.

— Pchutt, dit-il, mettant son doigt noueux sur sa bouche. Sa Seigneurie est dessaoulée et quand elle est sobre, elle a des oreilles de furet. Que voulez-vous?

— J'ai faim et je veux manger.

— J'ai tout juste un quignon de fromage et un quignon de pain que je dois cacher, sinon je n'aurais qu'à claquer du bec.

Il tira du bas du placard un vieux pot ébréché, plein de touffes d'herbes. Il y avait le fromage et le pain. J'essayai de le lui arracher.

DEMAIN :

Lady Susan s'intéresse à Kitty.

Tirage de « France-soir », le 24 juin : 577.070 exemplaires.

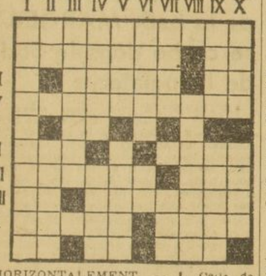
ÉCOUTEZ A LA RADIO

SÉLECTION FRANCE-SOIR

MUSIQUE 18.15 (Pr. Nat.): Sonates françaises, mélodies. — THEATRE 21 (P.N.): Les corbeaux, d'H. Becque. 22.30 : Tribune du théâtre. — VARIETES 19.30 (Pr. Par.): Refrains de Paris 20 : Escales. 20.30 (P.N.): L'amour est une musique. 21 (P.P.): Le manteau d'Arlequin. 22.30 : Succès d'hier et d'aujourd'hui.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 423



HORIZONTALEMENT. — I. Celle de Fualdès fut longtemps populaire (10 lettres). — II. Faisant cesser tout contact (7). Préfixe (2). — III. Ce que doit être un cierge (5). Retrousse ses lèvres (2). — IV. Ce n'est pas toujours au mérite qu'il est donné (10). — V. Pronom (2) — VI. Il garnit le métier (3). Affluent du Po (4) — VII. Qui indique un esprit plutôt mince (6). Nul n'est censé l'ignorer (3). — VIII. Pronom (2). D'une péninsule orientale (7). — IX. Grâce (5). D'une seule couleur (4). — X. Possessif (2). Deux lettres de Roussillon (2). L'un des quatre (3).

VERTICALEMENT. — I. Amenât la fermeture complète (10 lettres). — II. Pour les tard-venus (2 l.). Coule en Russie (5). — III. Epreuve d'une page de journal (7). — IV. Ne fait pas d'effort pour avancer (5). Du nom d'une ville d'Annam (4). — V. Ni religieux, ni clerc (4). Il remplit les marais salants (5). — VI. Elles s'élèvent en Amérique (5). Préposition (2). — VII. En outre (4). Que l'on est tenu de payer (3). — VIII. Modèles (7). — IX. Coule en France (4). Fait subir une macération (5). — X. Choisit (4). Rivière française (4).

Solution du Problème Nº 422

HORIZONTALEMENT. — I. Epithalame — II. Quoi. Rat. — III. Urne. Ovals. — IV. Rare. Ls. — V. Lassitude. — VI. Adoptive — VII. Toto. Secte. — VIII. Er. Ils Art. — IX. Réunies. Ié. — X. Es. Tessons.

VERTICALEMENT. — I. Equilatéral. — II. Pur. Adorés. — III. Ion. Sot. — IV. Tiers-point — V. Ait. Lie. — VI. Amorties. — VII. Veuve. Ss. — VIII. Ara. Déca. — IX. Malle. Trin. — X. Etés. Fêtes.

Contre la bombe
UNE SEULE DÉFENSE : LA PAIX

SUITE 2

300 kilomètres. Pour être protégé efficacement, un pays comme la France aurait besoin de 25 à 30 installations détectrices à longues distances. Chacune comprendrait cinq appareils, afin de pouvoir couvrir les approches des frontières sous tous les angles. Chaque station comprendrait 200 techniciens. Son prix de revient serait de 180 millions.

On pourra « détecter », mais non prévenir

» Et cet appareillage ne servirait qu'à détecter, non à prévenir. Dans l'état actuel de la science, il serait impropre à différencier le projectile atomique d'un quelconque avion ami effectuant un parcours normal. Car le radar ignore les desseins meurtriers du pilote ou du télé-pilote d'un aéronef. Il signale l'objet et définit grossièrement ses contours.

En conséquence, l'interception des projectiles atomiques impliquerait l'utilisation de principes et de méthodes scientifiques qui restent à découvrir. Contre de tels engins, l'avion d'interception, aussi bien que la D.C.A., resteront impuissants. La tenue en alerte permanente de trois équipes de 6.000 techniciens ne servirait qu'à signaler l'arrivée de l'engin de mort quelques secondes avant le désastre.

Une seule défense : la Paix

» Et si même, poussant toute hypothèse au-delà des limites du possible, on admettait que la défense fasse des progrès gigantesques, que de nouvelles méthodes soient trouvées et de nouveaux instruments découverts, permettant d'arrêter 90 % des projectiles et des appareils porteurs de charge atomique, celle-ci a un tel pouvoir destructif, elle est une telle semeuse de morts massives et de ruines totales, que nulle nation ne peut, sans périr très vite, affronter le risque des 10 % d'attaques réussies. D'ailleurs, dans une guerre technique, quel que soit le système de défense utilisé, on ne peut atteindre une protection de 90 % qu'au bout d'un certain nombre d'épreuves et d'expériences. Prévenus depuis longtemps de l'imminence de l'attaque, les Anglais, malgré les précautions prises, subirent de très grosses pertes par l'action du V-1 et ils durent attendre plusieurs semaines avant de pouvoir mettre au point les techniques de défense.

» Comme la bombe ou la fusée atomique sont, avant tout, des engins d'anéantissement total des fléaux écraseurs de villes, l'essentiel d'un nation serait détruit avant même qu'il soit défendu.

» Il n'y a pas de défense contre le projectile atomique super-sonique. La seule défense, c'est la paix. »

Une arme trop bon marché

— Alors, lui répondis-je, les temps sont passés où, contre la mitrailleuse, on trouvait la tranchée, contre le bombardement de nuit, le chasseur de nuit et son radar, contre le sous-marin, la patrouille aéro-navale et le convoi, contre une arme, une arme d'opposition et, contre un engin, un contre-engin.

— Aux temps préatomiques, pour broyer le pays, il fallait du temps, et il y avait du risque. Niels Bohr a déclaré que nous avions atteint un stade de l'évolution humaine où la défense offerte aux citoyens d'une nation par des mesures de défense collective est entièrement insuffisante.

» Ce qu'il y a de plus affligeant, c'est que le prix de revient de la bombe est très faible. Harold Uray, prix Nobel, déclare aussi que c'est la moins chère de toutes les armes aériennes. D'ailleurs, cinq cents bombes valent mieux que cent, mais cinquante mille ne donnent pas plus d'avantages que cinq mille, car cinq mille peuvent souffler n'importe quelle nation.

» Aujourd'hui, depuis la découverte, chaque être vivant de l'humanité tout entière est constamment assis sur la chaise électrique, disons plutôt la chaise atomique, et il est à craindre que de par le monde on se dispute la possession du bouton de commande.

Charley, le fils du savant, un gosse de six ans, me tire par la main pour me montrer son petit hélicoptère en bois, dont il fait tourner le ressort avec une ficelle, comme je faisais avec ma toupie au bon vieux temps.

André LABARTHE.

(World copyright du France-soir and André Labarthe.)

Et DEMAIN :

ANDRE LABARTHE commencera le récit de sa VISITE DANS LA CITADELLE INTERDITE OU L'ON FABRIQUE LES BOMBES ATOMIQUES

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

SUITE 1

et vous vous rendrez compte que ne pas porter le prix du journal à 4 pages à 4 francs, c'était interdire à beaucoup de journaux de survivre sur des bases saines, en excluant demain comme aujourd'hui les ressources en marge des seules recettes honnêtes, les recettes de vente et de la publicité.

Ajoutons, à propos de la publicité, qu'en l'état actuel de la production du marché français la place dont disposeront les quotidiens même avec quatre pages ne permet aux journaux les plus favorisés que d'escompter des recettes relativement dix fois plus faibles qu'avant guerre. Or, ce sont les recettes publicitaires plus importantes jusqu'en 1939 pour eux que celles de la vente qui permettaient aux journaux à grand tirage de vendre à un prix relativement minime sur un grand nombre de pages déjà payées en grande partie par les annonces commerciales.

Il appartiendra désormais à chaque journal de faire un effort tel qu'il pourra espérer retenir, à partir de demain, le maximum de ses lecteurs. En ce qui concerne France-soir, il s'est longuement préparé pour ne pas décevoir son public dont il entend — comme par le passé — défendre les intérêts sans aucune entrave ni parti pris. C'est pour cela que nous demeurons persuadés que vous nous conserverez votre fidélité et votre confiance.

(Communiqué.)

O.K.

O.K., disent les G.I. et les amateurs de films américains. O.K., direz-vous Madame comme disent O.K. toutes les Parisiennes... Mais O.K., c'est tout simplement l'une des dernières productions des Chaussures d'Art Lepicart, Créées 21, rue Olivier-Métra, Paris, en vente tous magasins de luxe.

RAVITAILLEMENT

VIANDE. — Viande de conserve : B8 100 gr. ; BD. 50 grammes. — J3 : SO, 200 gr. de viande de conserve — T2, T3, T4 (feuilles de juin) respectivement 100 gr., 150 gr. 250 gr. de conserve. — Régimes : 3 bis, 4, femmes enceintes, donneurs de sang, suralimentation : tickets spéciaux de juin : B7 charcuterie, 100 gr.

TICKETS PROROGES. — CA 100 gr. avec os viande fraîche (feuille de mai) : B4, 100 gr. viande congelée (f. de juin) ; BB. 50 gr. viande congelée (f. de juin) ; B5, 100 gr. charcuterie, (f. de juin) ; CB, 100 gr. viande de cheval (f. de mai). — J3 : SM, 200 gr. viande congelée avec os, (f. denrées div. de juin) — Force : T2, T3 et T4, respectivement nos 13, 13 et 15, 13, 14 et 15 pour 100 gr., 150 gr. et 250 gr. viande congelée, feuille de mai. — Tous consom. B6, 100 gr. et BC 50 gr. viande de conserves, feuille de juin. — J3 : SN, 200 gr. viande de conserve, f. de juin — Force : T2, T3 et T4, respectivement nos 1, 1et 3, 1, 2 et 3 pour 100 gr., 150 gr., 250 gr. viande de conserve, feuille de juin.

POISSON. — 17e à 20e arr. et 1er à 9e arr., pour 6e, 8e et 9e tranches; Seine: 1er à 6e groupes ; 11e à 4e gr. pour les 8e et 9e tranches; 5e groupe pour les 9e et 10e tranches ; 6e gr. pour les 8e et 9e tranches ; Seine-et-Oise: 4e groupe pour les 8e et 9e tranches; 5e gr. pour les 7e et 8e tr.; 6e groupe pour les 8e et 9e tr.

SACCHARINE. — En vue d'une distribution de saccharine, les consommateurs de la catégorie M., C, et V devront déposer chez un détaillant de leur choix, du 25 juin au 4 juillet, le ticket DC de la feuille dénrées diverses de juin. Ration : 100 pastilles par consommateur.

VITACIER
DÉROUILLE, NETTOIE, POLIT COUTEAUX, CUISINIÈRES...

VOUS ATTENDEZ UN COLIS

AYEZ DE LA glace chez vous

C.G.R.P. 164 Fg St-Honoré BAL. 40-43

VENTE DIRECTE

PENDULE MURALE... 395 fr.
(cuisine ou salle à manger)
Livrée avec bulletin de contrôle

ENVOI contre remboursement
Service Expédition F
ALTA 120 r. de Rivoli PARIS
Métro : Châtelet

PUNAISES RATS PUCES
DESTRUCTION GARANTIE
LABORATOIRES DESTRUCTA 106 RUE LAFAYETTE PARIS Xe PRO. 57-64

Ici les sports

Le 14 juillet, PUJAZON « ira chercher REIFF »

Raphaël Pujazon s'est promené dimanche, au cours des demi-finales des championnats de Paris. Avec aisance, facilité, le racingman a obtenu sa qualification aux 1.500 mètres et aux 5.000 mètres.

— Que ces réunions sont monotones, nous disait-il en rejoignant Joinville. Heureusement,

nous aurons, le 7 juillet, la Journée du Souvenir qualificative pour France-Belgique.

— Au fait, vous serez probablement opposé, le 14 juillet, à Reiff sur 5.000 mètres ?

— Naturellement, et je ne laisserais pas échapper l'occasion. Si les circonstances voulaient qu'il s'aligne dans une autre course, j'irai le chercher...

Ah ! mais...

Car Raphaël, peu à peu, trouve la forme.

Il a son programme. Quelques bonnes épreuves avant Oslo. Et aux championnats d'Europe le 5.000, et peut-être le steeple.

Jacques CHAPUS.

Catch de bienfaisance

Au profit des œuvres sociales du 71e B.C.P., le lieutenant Robert Lagent organise une intéressante soirée de catch, le 26 juin, au Colombes Palace. En tête d'affiche : Bonneville contre Jourlin.

WILLIAMS ? UN « OS » !

Il y a une semaine, Holman Williams, troisième poids moyen mondial (classement américain), m'était apparu au début de son entraînement parisien comme un boxeur très expérimenté et, pour Cerdan, un adversaire « difficile ».

Williams a pénétré progressivement dans la période intensive de sa préparation. Hier après-midi, le premier rival américain de Marcel était déjà un homme bien différent. Le poids lourd autrichien Weldin ne l'a pas incommodé et Roger Michelot, après avoir fort, habilement et plus vaillamment encore tenu son rôle — un véritable rôle de combattant — dut admettre que Williams était « vraiment fort ».

J'ajouterai, et d'un cœur léger, que si Cerdan n'est pas absolument prêt pour réussir un k.o. et se détacher vigoureusement de tout ce que le noir américain tentera de lui imposer techniquement et tactiquement, notre champion de France risque la plus grosse déstillusion de sa carrière.

Le Cerdan qui a foudroyé Humery, l'Espagnol Ferrer (celui de 1942) doit tout de même finir par déborder Williams. Mais le récent Cerdan du Parc des Princes serait finalement battu par Holman, qui a du souffle pour vingt reprises.

Souhaitons à notre champion d'avoir mené à bien un sévère entraînement. Nous le verrons aujourd'hui. Mais déjà rien ne va plus. Les trois jours qui nous séparent de son combat, dont l'enjeu n'est pas un petit million, mais son billet pour les Etats-Unis, n'ont plus de poids dans la balance. Les U.S.A. ont envoyé un homme chargé d'une mission : faire trébucher ce petit Français pour qu'on n'en parle plus...

Georges SCHIRA.

Eloi TASSIN prépare un nouveau champion de France et rêve d'un championnat du monde

Remarquons en passant que deux catégories d'épreuves dominent de très haut les courses inscrites au calendrier, si mal ordonné, de la saison cycliste 1946 : les championnats et les grandes épreuves par étapes. L'opinion publique se désintéresse des autres. Et non seulement l'opinion publique, mais bien souvent les coureurs eux-mêmes.

Nous nous occuperons donc de championnats puisque la question est à l'ordre du jour.

On sait que Caput a maintenant pour objectif principal le titre de champion de France. Ce que l'on sait moins, c'est que l'autre champion de « Métropole », Eloi Tassin, a lui aussi un objectif tout aussi sérieux.

— Ma situation est paradoxale, nous expliquait-il hier soir; car je suis le tenant du titre et mon « challenger » appartient à la même équipe que moi... Mais je vous avouerai que je reporte tous mes espoirs sur les championnats du monde. Cela serait une magnifique compensation au rôle difficile que je suis dans l'obligation de jouer en équipier conséquent.

Evidemment, Tassin, irréprochable champion, constituerait un magnifique appoint pour l'équipe française de Zurich. Reste à savoir si les sélectionneurs fédéraux voudront tenir compte du rôle ingrat qu'il joua dans les courses de championnat plutôt que des résultats bruts.

André COSTES.

⊙ ⊙

● *A l'issue du premier tour du championnat de U.R.S.S. de football, la Maison centrale de l'armée rouge de Moscou mène avec un point d'avance sur Dynamo de Tilbissi.*

BERGELIN (Suède) et WASHER (Belgique) vedettes de la "première" de Wimbledon

(De notre envoyé spéc. perman. A. DE SEGONZAC)

LONDRES, 25 juin. — La première journée du tournoi de Wimbledon d'après-guerre n'a pas attiré le grand public auquel cette compétition nous avait habitués. 500 personnes à peine assistèrent hier à la réunion. Les absents eurent tort, car il y eut de l'excellent tennis.

Deux hommes dominèrent, bien que leurs adversaires ne leur causèrent guère de difficultés : l'Australien Palis et l'Américain Kramer. Il est très probable que ces deux hommes se retrouveront en finale.

L'Equatorien Segura, dont on fait également un outsider dangereux, n'eut guère l'occasion de montrer sa classe.

Par contre, Petra fut obligé de s'employer sérieusement, tout au moins pendant le second set, pour battre le Tchécoslovaque Vodicha. Son service fut une fois de plus une arme redoutable.

Pendant le premier set il se montra très sûr, possédant parfaitement la longueur du court. Par la suite, il commit quelques erreurs et parut moins équilibré. Après un moment d'inquiétude au cours de la seconde reprise, le troisième set fut pour lui, sans discussion.

Destremau eut également du fil à retordre avec le Tchécoslovaque Caska auquel il dut lâcher un set.

Pellizza, lui, se qualifia sans difficultés aux dépens d'un Anglais inconnu, tandis que Grémillet fournissait un excellent match contre Pash, un bon joueur britannique.

Les valeureux français de ce premier tour, furent Péret, qui se fit battre par un autre vétéran de Wimbledon, le Chinois Kho Ni Kie, Lesueur et Abdesselam, qui résista cinq sets au Belge Van den Eynd, et le jeune Pellizza, qui fut largement dominé par Mac Phail.

Nous avons gardé pour la fin le plus beau match de la journée qui opposait le Suédois Bergelin, qui, de l'avis de tous les critiques anglaises a toutes les qualités pour devenir un grand champion, au jeune Belge Washer.

Il fallut cinq sets au Suédois pour triompher de son adversaire. Ce furent surtout les qualités du jeune Belge qui lui valurent de résister si brillamment à un adversaire qui joua avec ses qualités habituelles.

LE SECOND JUGE DE LA CIPALE

Ce matin, à la piste Municipale de Vincennes, quelques techniciens travaillaient à la mise en place du dispositif-photo qui secondera le juge à l'arrivée pour le Grand Prix de Paris.

Des essais auront lieu au début de l'après-midi. — A. C.

GEORGES BRIQUET VOUS PARLE...

De la vraie classe

La classe, c'est la classe, comme eût dit M. de La Palice s'il avait connu le sport. En effet, quelle que soit la spécialité dans laquelle on furette quelque peu, on découvre toujours le vrai champion.

Ainsi, dimanche, à Auteuil, le jockey Robert Bates a démontré qu'il est vraiment un grand champion. Tombé avec son cheval Dryas au premier passage à la rivière des tribunes, il se remit en selle aussitôt et reparti avec près de 100 mètres de retard, il se livra à une véritable course poursuite avec le peloton qu'il finit par rejoindre.

Je sais bien qu'on a écrit quelque part qu'il s'agissait là d'un geste inutile. Et c'est pour cela que je trouve que ce geste était beau...

Evidemment, Bobby Bates ne devait pas se faire beaucoup d'illusions lorsque, de nouveau, il enfourcha son cheval, car il pensait bien que celui-ci aurait, pendant tout le reste du parcours, une certaine appréhension devant les obstacles difficiles.

Cependant, Bates n'ignorait pas que son cheval était le grand favori de l'épreuve et que des milliers de spectateurs et de parieurs n'avaient d'yeux que pour lui. Il a donc accompli un geste foncièrement honnête et, montrant ainsi qu'il entendait défendre sa chance jusqu'au bout, il a prouvé qu'il est un grand sportif.

Je ne connais M. R. Bates en aucune manière. Je sais pourtant qu'il compte parmi les meilleurs de nos jockeys d'obstacles. Je n'en suis que plus à l'aise pour affirmer que c'est un vrai sportif, car celui qui mérite ce titre est celui qui, en toutes circonstances, ne s'avoue, si non jamais battu, du moins décidé à défendre sa chance jusqu'au bout.

Et c'est cela la vraie classe. Il ne suffit pas, en effet, d'avoir les moyens de gagner. Il est préférable, parfois, de ne pas les avoir et de démontrer qu'on peut gagner sans eux. Celui qui agira ainsi aura toujours droit à l'estime des sportifs qui reconnaîtront en lui un des leurs, quel que soit le milieu dans lequel il se meut.

UNIQUE A PARIS !
MARCEL LAMY
DANS la Gare de l'Est
Sa méthode américaine
50 coiffeurs Dames et Messieurs
25 salles de bains et douches
Massages — Pédicure — Manucure
Pressing — Cireur
Raccommodage de vêtements
SERVICE COMPLET EN MOINS D'UNE HEURE
Téléph. : NORD 34-00

DUBLY 0+ 23e ANNÉE DÉTECTIVE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St-LAZARE. EUR. 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE

Pieds Tendres vite raffermis
Ne restez pas avec des pieds qui gonflent, s'échauffent vite et vous font souffrir, puisqu'en les badigeonnant d'Ephydrol — une minute de soins matin et soir — vous pouvez les rendre moins sensibles et plus durs. Ephydrol combat ampoules, excoriations entre les orteils et corrige la mauvaise odeur. Ttes Phies : 36 fr. 40 le flacon pour deux mois. V. 1548 P. 5540.

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.
M. MARY, imprimeur 100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Votre mise en plis tiendra ! SHAMPOING MARCEL VENTE LIBRE PARTOUT

MAIGRIR de 1 kg par semaine, chez vous grâce à la récente découverte d'ALMARINE traitement externe à base d'algues marines - Envoi discret de la cure de 15 séances, contre remboursement de 150 Frs — Laboratoire de l'ALMARINE (Service 8) — 9, Rue des Petits-Hôtels — PARIS (10e)

TAPIS Vente exceptionnelle ORIENT ET HAUTE LAINE et 1 BEAU TABRIZ 2,50 x 3,50
HACHFI, 79, Faub. St-Honoré

BOURBON-L'ARCHAMBAULT (Allier)
Station idéale des Rhumatisants
ARTHRITISME
Suites de fractures - Maladies des femmes
Saison : MAI-SEPTEMBRE

A L'HOTEL DROUOT
26 JUIN
Exposition :
Salle 1 : Tableaux anciens par Van Spaendonck, Dael, Huet. Objets d'art. Meubles anciens. Importantes tapisseries. Me Etienne Ader, MM. Catroux, Max Kann, Damidot, Lacoste.

Toute la France par camions nous apportonnés
FRANCE-DÉMÉNAGEMENT PARIS-PROVINCE
GARDE-MEUBLES
7 RUE MARCEL-DUBOIS - PARIS XIIe
DORIAN 78-75

PUNAISES
PUCES DESTRUCTION MITES
La meilleure garantie de la perfection de nos nouveaux brevets prouvée par des millions de travaux des MILLIERS de Clients
PARIS 49, Boul. Port-Royal Tél. Gob. 45-17
MARSEILLE 14, Rue Venture, 14 Tél. Dragon 07-52
CHIMIE-PROTECTION

95.800 spectateurs ont vu TINO ROSSI dans Le Gardian au ROYAL HAUSSMANN Salle MELIES et vous ?
AU STUDIO, 1, rue Drouot « LES VISITEURS DU SOIR »

APOLLO — C'est le public qui juge ! LA NUIT DU 16 JANVIER

AMBASSADEURS
CHARIVARI-COURTELINE 70e
Tout 1900 — Son rire, sa musique, ses costumes
Tous les soirs 20 h. 45. Dimanche Matinée 15 h. Relâche le lundi
DERNIERES irrévocables DIMANCHE 30 Juin

CONCERT TOSCANINI
LOUEZ VOS PLACES
Agence « La Madeleine » 14, Bd de la Madeleine

KIT CAT CLUB
22, rue Quentin-Bauchart. BAL. 32-67
(Nouvelle direction)
THE DANSANT de 17 à 20 h. SPECTACLE DE CABARET à 22 h.
ANDREX
JACQUELINE FRANÇOIS et l'orchestre PIERRE SPIERS

ROYAL-HAUSSMANN 2, Rue Chauchat Salle CLUB
En Exclusivité
Le Capitan
2 Époques en une Séance
MASSIF CENTRAL dancing permanent 44 Rue Basfroi - Metro VOLTAIRE

SA MAJESTE
Chez LEDOYEN
SUZY DELAIR
ROGER LUCCHESI
M. BIANCHI et son orchestre
Les tables ne sont réservées que pour le dîner ANJ. 47-82

MARIVAUX
Demain Une éblouissante féerie en couleurs !
LE MAGICIEN D'OZ
Un film de VICTOR FLEMING

MONICO
66, rue Pigalle - TRI. : 57-26
ANDRE DALT
NELLY MORY
WANDA et son Ballet
Orchestre 50 SAMOU
et ses happy boys

Voir notre rubrique et les programmes complets dans notre édition COURSES - SPECTACLES, qui paraît à 18 heures.

DEMANDES D'EMPL. 30e

JH. 29 a. présentant bien ayant habitudes commerce cherche représentation Vins Spiritueux. Ecrire P.R., No 2.745, Francs-soir.

Ex-commerçant cherche gérance libre Café. Intermédiaire s'abstenir. Ecr. P.R., 2.745, France-soir

Ch. empl. st.-dact. aide-compt. pr app. midi seulement. Richard 26, rue Vauvenargues, Paris-18e.

TRAVAUX A FAÇON 100e

Travaux peinture papiers. PAUL, 16, av. Motte-Picquet. INV. 52-88

Peinture tous trav. Ripolin. Pap. Artisan SINSON. DOR. 53-63.

PEINTure. Less. Pap. Trav. soigné. Bignon. Ber. 02-11

OFFRES D'EMPLOIS 100e

Import. Société dévelop. ses services rech. collab. actifs B.E.S. 16, r. de Londres, de 9 à 12 h.

Bons spec. mac.-out. ajust. gratt. Bon sal. 25, r. Barbès, Vanves

Très grosse situation offerte à RELEVEURS PROFils de valeur. Sérieuses référ. exig. MARDEC, 20, rue Mogador, Paris

On place de suite BONNES à tout f., 38, r. du Château-d'Eau

Dem. BONNE p. 2 mait. sach. tenir intérieur, S'adr. matin 22 r. Amsterdam, Jean, chez Dubois, ou tél. soir à 10 h. MAL. 19-46.

CONFECTION Hom. sur mesures spécialité bien payée dem. pr atel. et à dom. OUVRIERES, Nissen, 2, rue Chemin-de-Fer, Versailles.

On dem. St.-Dact. début. pouv. faire quques courses. C.C.R. 50, r. Bolleau, Paris. AUT. 81-04.

On dem. Jne Homme 25-30 ans avec. étud. second. sans connaiss. spéc. pr empl. secrét. C.C.R. 50, rue Bolleau, Paris. Aut 81-04.

Représent. publicité introduit. pr Annuaire General Exportation SLOG, 11, Léningrad. EUR. 12-30

CUTTAT, machines outils, route de Châtou, RUEIL, demande urgence PROFESSIONNELS TOUTES CATEGORIES. Trains directs Saint-Lazare. — CANTINE.

On dem. AIDE-COMPTABLE dactylo-factu rière, bonnes réf. Se présenter, de 10 h. à midi : Société PUBLICITAS, 1, rue de Mauloue, PARIS (9e arrondiss.)

Cie Minière Bur. Paris H. ou F. aide-compt. Clas. B. inst. Ecr. av. réf. ETIENNE, 34, r. du Bac (7e)

Rech. Négociateurs en Fds de commerces, Com. 40e. Réf. exigées. Cabinet Baumain, 8, av. Secrétan (Mes Jaurès), le 13 et 18 à 18.30

OFFRES DIVERSES 150e

Part. ch. machine à écrire, Lemoy. 50, r. Pites-Ecuries. Pro. 20-90

Comptabl. ch. 2 mach. à écrire. Legue, 23, av. Trudaine. Tru 37-50

ACHAT MEUBLES tapis, appart. compt. ROLLIN, 104, fg Saint-Antoine. DOR. 63-71

Particu. vend Manteau belette et matteau renard argenté. Téléphoner avant 11 h. KLE. 66-86.

Part. ch. mach. à écr. et à calc. LUC 5, rue Championnet. Mon. 49-22

ACH. bon Piano et Harmonium. Etesse, 54, r. Dareau. Gob. 69-49

A vendre BRETELLES lot important. Etablissements très belle qualité. Condit. excepl. Téléph. TAI. 58-27 ou PRO. 90-24.

Cse dép. vds sal. à mang. moder. cosy, chamb. etc. Apr. 18 h. Decolasse, 5, r. Branly, Issy. Mic. 29-99.

ACHETEUR DIRECT pale très cher vêtements homme neufs et occasion. Fourman, 12, r. Maistre. MON. 48-82 (pl. Clichy).

Achat MEUBLES, BUREAUX, MIC. 49, r. Vivienne. GUT. 44-27

ACH. tr. cher Vêtem. Four. Linge. Mble. Ouv. 9-17 h. ELIE. 214, r. St-Jacques. Odé. 33-12. Mo St-Michel

Ach. 1 mach. écr. à calc. Parmac. A 6, r. Montmorency. ARC. 54-18

Vds Singer 45 K Sellier. Georges 20, r. Ch.-Milly, Clichy. Per. 58-90

ACH. 1 mach. à écr. et 1 à calc. Marin, 28, r. Marbeuf. Bal. 31-71

Secrét. achèt. b. mach. à écrire. Urgt. Mlle A. Marle. Tru. 24-49

Ach. 1 mach. écrire, 1 à calcul, Kardex et 1 coffre-fort. RICK, 19, r. Bleue. PRO. 51-20.

Part. ch. Mach. à Ecr. BRUNET, P 163, r. Montmartre. GUT. 15-13.

Cherch. Mach. à écrire et à calc. Bérard, 52, r. Richelieu. Ric. 45-75

Magu. TAPIS de Kaïrouan 3x5m env. à vendre, t. b. état. Urgt. G. TIBI, 60, r. de Clichy, PARIS.

Part. vd vélo dame, divan compl., TSF, bibelots, arm. lit, sommier, table, tabl. nuit, lav. Le Gall, 5, r. Léningrad. EUR. 12-30

Meuble et garde-robe à vendre. Laurance, 44, r. Assomption.

Réalis. rapide TAPIS Orient au maximum moquette Socoal, 8, rue Rabelais. Ely. 99-39

Ach. Meubles, Objets div. Va à dom. Ecr. Jean, 37, r. Hermel-18e

PIANOS D'OCCASION 38, av. Ledru-Rollin DAUDE. Mo Lyon. DID. 47-63.

ACH. Meubles, Tapis, Vêtem. Obj. div. Va à dom. MORIN. 10, av. Pte-Ménilmontant. MEN 71-72

SECLY 28, r. Vignon (OPE 04-22) achète TAPIS ORIENT

LOCATION MEUB. 150e

CHERCHE logem. moyen. Pas frais reprise déménagement. Delaous, Tissus, 15, r. Damrémont.

Ch. App. 3-4 p. meublé ou